

Problématique – Le Brésil est un pays émergent qui doit encore lutter contre la pauvreté et la faim qui concernent une grande partie de la population : quels moyens le gouvernement de ce pays s'est-il donné pour parvenir à cet objectif ?

Objectifs – Compréhension d'un article de presse.

Méthode - 25 mn de travail en autonomie, 25 mn de mise en commun des réponses.

Dans le tentaculaire bidonville d'Estructural [près de Brasília], Norberia Brito tient son bébé sur un bras tout en remuant de l'autre *son feijão*, le riz aux haricots du déjeuner. C'est l'un des rares plats que cette jeune mère de trois enfants peut s'offrir avec les 95 reais [34 euros] par mois qu'elle reçoit de l'Etat. Une somme qui lui permet tout juste d'acheter de quoi manger et de payer les bons d'eau et d'électricité. « *Ce programme m'a tellement aidée ! dit-elle. Avant, je n'avais même pas de quoi manger* ». Norberia est bénéficiaire de la Bolsa Familia [bourse famille], le programme phare du plan Faim zéro, mis en place par le président da Silva lorsqu'il a accédé au pouvoir, en 2003. Alors que le Brésil est le quatrième pays exportateur mondial de produits alimentaires, plus de 40 millions de Brésiliens -un quart de la population -vivent au-dessous du seuil de pauvreté et Lula s'est engagé à éradiquer la famine avant la fin de son premier mandat, en décembre 2006. Dès juin dernier, son gouvernement a annoncé qu'il avait dépassé ses objectifs en portant le nombre de familles bénéficiaires à 11,1 millions.

Cette aide est fournie directement aux mères de famille selon un barème variable. Une caractéristique essentielle du programme Bolsa Familia est que l'allocation, qui varie entre 50 et 95 reais [15 et 34 euros] par mois, est versée aux mères de famille en fonction du nombre d'enfants scolarisés. « *Nous avons choisi les mères plutôt que les pères, car nos études montrent qu'elles gèrent mieux les finances du ménage* », explique Patrus Ananias, le ministre du Développement social et de la Lutte contre la faim. « *Les femmes sont plus rigoureuses et elles privilégient les besoins de base* ».

Le plan Faim zéro présente l'avantage de combiner des mesures d'urgence et des changements structurels à travers des programmes de développement de l'agriculture familiale, des réformes agraires et des cours d'éducation nutritionnelle -une première en Amérique latine. Il ajoute qu'il réunit les intérêts privés et publics et coordonne l'action des autorités fédérales, nationales et locales. La FAO, qui a contribué au financement du plan Faim zéro, a envoyé des experts sur place pour évaluer les progrès en cours. « *Tout en touchant l'allocation, les gens peuvent entreprendre des activités pour mettre un terme à leur dépendance.* » affirme Josita Correto da Rocha, professeur de travail social à l'Université fédérale du Mato Grosso. Les défenseurs du programme soulignent également que l'autosuffisance est encouragée par des cours d'alphabétisation et des stages de formation agricole. Le plan Faim zéro comporte plus de 60 programmes, dont certains assurent la fourniture d'eau potable et d'électricité.

Dans son bidonville d'Estructural, Norberia se promène dans les allées d'un magasin, chargeant son chariot de riz, de haricots, d'huile et d'oeufs. Arrivée à la caisse, elle sort la carte magnétique avec laquelle elle règle ses achats. Son souhait est de retourner à l'école une fois que ses enfants seront plus grands. « *Je veux pouvoir gagner ma vie par moi-même et passer cette carte à quelqu'un qui en a peut-être plus besoin que moi* », dit-elle.

Jen Ross, article paru dans *The christian science monitor*, in « *Courrier international*, n° 830, 28 septembre 2006 ».

Questions

1. Quelles informations montrent que le Brésil est encore un pays pauvre ?
2. Quelle est la « caractéristique essentielle » du programme « Bolsa Familia » ?
3. Qui reçoit une aide ? pourquoi ?
4. Quels passages de l'article montrent que ce programme vise aussi à l'alphabétisation de la population ?
5. Pourquoi peut-on dire que ce programme est à la fois un moyen de sortir de la pauvreté, de nourrir la population et de développer l'agriculture ?